



Décryptage

60

AU CORDEAU

Les lignes géométriques pures, tout en tension, impulsent leur élan à de nombreux bijoux puissants qui n'en possèdent pas moins une grande sensualité. Une démonstration d'inspiration et de savoir-faire.

Par Gabrielle de Montmorin



Quel est le point commun entre Valérie Messika, Dorothee Contour, Anne Mermoz et Caroline Hadida ? Toutes les quatre sont cheffes d'entreprise faisant prospérer la marque qu'elles ont créée il y a vingt, bientôt dix, sept ou tout juste un an. Ces quatre femmes ont le don d'imaginer des bijoux aux lignes affûtées comme une lame parfaitement aiguisée, sans jamais tomber dans l'écueil de l'abrupt. C'est même tout le contraire tant leurs créations diffusent un pouvoir de séduction à très haut niveau.

Cette ultra-féminité, Valérie Messika en a fait l'une de ses signatures depuis son entrée remarquée dans le monde joaillier. Il fallait avoir l'idée de revisiter la rivière de diamant réservée aux soirées *black tie* pour *happy few* en bracelet élastique conçu comme un chouchou glissé au poignet, à portée de main pour s'attacher les cheveux. Depuis, le diamant n'en finit pas de se décoincer. Et la créatrice se concentre sur l'or travaillé en aplat. Après une très jolie première incursion l'année dernière, la justesse du propos est aujourd'hui confortée avec une nouvelle collection sculptant le métal noble. « Les diamants ont toujours été au cœur de ma vie, mais j'avais envie d'explorer l'or comme une matière première à part entière, confie la créatrice. J'ai imaginé un bijou conçu comme une sculpture précieuse, et non comme un simple accessoire, un objet pensé pour exister en trois dimensions. La pureté et la force de l'architecture moderniste m'ont guidée. » Effectivement. Le Corbusier et Eileen Gray, cités en références par Valérie Messika, pourraient avoir conçu ces boucles d'oreilles, bague et collier torqué alternant pans coupés et arêtes, surfaces polies et brossées. Autant de propositions lumineuses, à l'instar de leur égérie, Julianne Moore.

La lumière est au cœur du propos de Jem, la marque relancée par Dorothee Contour en 2017. Sa dernière collection, « Via », enrichit l'histoire d'un nouveau chapitre stylistique aussi puissant que charismatique. « L'architecture est une grande source d'inspiration car elle représente un monde qui me parle, à la frontière entre l'art et la science. Il existe une vraie fonctionnalité dans l'œil



1. Collier en or jaune et diamants. « Le Damier » de Louis Vuitton.
2. Boucles d'oreilles « Vimini » en or jaune, collection « Bvlgari Eternal », Bvlgari.
3. Epingle « Le Pavé » en or jaune, Dinh Van.
4. Créoles « Octavia Billes » en or jaune, Ad.Ornem.

de l'architecte qui apporte précision et praticité. Or, j'aime penser que nos créations sont des bijoux-objets. D'ailleurs, je travaille avec Pauline Deltour, qui est justement designer de mobilier. Pour cette nouvelle collection, les lignes, les formes et l'élan confirment une puissance réfléchie et maîtrisée, ce qui procure un cadre rassurant. Cela s'inscrit dans notre démarche de créer des bijoux qui donnent confiance. » Inspirées par l'ascension d'un escalier, les pièces, comprenant des bagues somptueuses, déploient des aplats très vifs polis à la diamanteuse qui reflètent magnifiquement la lumière. Depuis sa création en 2019, Ad.Ornem, la marque d'Anne Mermoz, cultive un dessin allant à l'essentiel, comme ces bagues fusionnant chevalière et toi & moi ou ces créoles à forte personnalité structurées par huit arêtes dont chaque extrémité rappelle un rivet de diamant.

Maison Marcelle, la toute jeune marque de Caroline Hadida, qui doit son nom à celui d'une grand-mère adorée, fait à son tour le pari de pièces architecturées. Soit un bracelet et une bague superbement construits de segments d'or jaune rythmés de diamants.

La quadrature du cercle

Dans l'art de la science géométrique, les grandes maisons de la place Vendôme ne sont pas en reste. Chez Bvlgari, un bracelet datant de 1942 illustre le travail de l'or caractéristique de ces décennies riches en renouveau de formes et de motifs. Avec ses cinq étages de longs triangles évidés, le dessin d'archives inspire à Lucia Silvestri une nouvelle ligne baptisée en l'honneur du tissage de l'osier, « Vimini » en italien. « En imaginant cette collection, je gardais la pièce d'archive à l'esprit. J'étais fascinée par sa géométrie rythmique et les nuances chaudes de l'or que nous avons interprétées avec une sensibilité moderne. » Les parallélogrammes d'or jaune assemblés par des maillons souples invisibles forment

5. Bracelet jonc « Tiffany T » en or jaune, Tiffany & Co.
6. Bague deux doigts « Modernista » en or blanc et diamants, Messika.



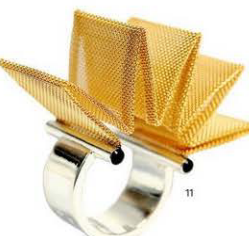
en effet un bracelet et des boucles d'oreilles captivants. Quand la bague à cinq anneaux rétractables fait un clin d'œil aux innovations d'avant-guerre avec la technique de long tube articulé ultra-souple, le « tuyau à gaz », devenu le « Tubogas » signature du joaillier romain.

Rendre flexible un bijou géométrique relève de la quadrature du cercle. Comme à son habitude, Cartier relève haut la main ce défi aussi créatif que technique avec les dernières-nées de sa ligne « Clash ». Son puissant maillage cranté se décline pour l'occasion en or jaune, ce qui lui sied à merveille, la flexibilité résultant d'un usinage de haute précision, le polissage à la main venant souligner la présence du bijou. Chez Chaumet, le motif hexagonal inspiré d'une alvéole de ruche se prête à ravir à une capsule d'or jaune facetté en pendants, puce d'oreille et bague à quatre doigts aussi spectaculaire que facile à porter. Le jonc « Tiffany T » de Tiffany & Co. reste une valeur sûre, tout comme le triangle emblématique de Prada.

Depuis son lancement en 2021, la joaillerie de la maison italienne cultive les lignes nettes. Convoquant une double inspiration, le bracelet tennis et le solitaire, les dernières propositions font la part belle aux pierres de couleur, morganites, aiguës-marines et citrines taillées, comme il se doit, en triangle, serties sur un rang de pierres contrastées en bague, collier ou bracelet. L'aura des figures géométriques élémentaires, rond, carré, triangle, inspire également à Philippe Airaud des bagues talismans tout terrain. Le designer, qui dessine notamment pour Dinh Van, a-t-il imaginé l'épingle à cravate couronnée d'un pavé évidé ? Une chose est sûre, ce condensé d'épure se pique aussi joliment sur les tenues rose *bubble-gum* que sur l'incontournable chemise rayée.

Chez Dior Joaillerie, la directrice artistique Victoire de Castellane a su transformer le tissage en rotin des chaises Napoléon III en motif précieux. « Le cannage offre des effets très beaux, un côté très couture. C'est ce motif que j'ai trouvé digne d'être repris en joaillerie, comme si je découpais un morceau de cannage et que je le transposais, de manière très littérale, sur un bijou, comme une paille d'or tressée où, grâce à au travail de ciseler, je peux mêler l'or vif et l'or mat », écrit-elle dans son *Abécédaire* (éd. Rizzoli, 2020). Dont acte avec ces nouveaux pendentifs rigoureusement quadrillés en chaîne et trame.

Le rythme tient de l'évidence sous le crayon d'une architecte, comme Gaëlle Lauriot-Prévost et sa ligne « Plis » en argent et acier inaugurant sa première collaboration avec la galerie parisienne MiniMasterpiece. Il en est de même pour la ligne « Damier » de Louis Vuitton inscrite dans le mouvement inhérent à la maison. Soulignant l'arête centrale du dessin, un quinconce de diamants augmenté au diamètre du bijou – bague, bracelet, ras du cou, petite créole – cadence chaque pièce dont la géométrie n'a d'égalé que l'hyper-féminité.



7. Pendentif « My Dior » en or jaune, blanc et rose et diamants, Dior Joaillerie.
8. Bracelet « Couleur Vivante » en or blanc, aiguës-marines et péridots, Prada.
9. Bracelets « Equation » en or jaune et diamants, Maison Marcelle.
10. Chevalière « Via » en or jaune éthique Fairmined et un diamant de laboratoire, Jem.
11. Bague en argent, maille en acier doré et résine, Gaëlle Lauriot-Prévost.